

Vitrail en Argonne



EGLISE de BALLAY

Ballay est au XII^e siècle une seigneurie avec un château et une paroisse annexe de la paroisse de Vandy, avec une **église dédiée à Notre-Dame**. Edifiée en pierre, elle est consacrée en 1688.

Comme la plupart des constructions de Ballay, **l'église est dévastée par les combats lors de la première guerre mondiale**. Le village a été ensuite presque entièrement reconstruit. **Les deux édifices principaux, construits entre 1925 et 1928 sous la direction de l'architecte Louis-Charles, l'église et la mairie-école, symboles de la vie de la communauté ont été placés face à face et utilisent les mêmes matériaux**. Ce point commun marque la volonté de souligner les liens unissant l'ensemble des habitants du village, tous marqués de façon comparable par les violences de la guerre. Ces deux bâtiments publics sont souvent reconstruits dans les villages après la guerre mais ici la proximité est particulièrement bien marquée.

L'église, plus importante que le petit édifice précédent, est entièrement en brique (matériau de faible coût) à l'exception du haut tympan surmontant la porte d'entrée. Un décor de grandes arcades cintrées encadre le portail et décore les murs latéraux. La cloche a été bénie le 28 septembre 1930.

L'église possède un ensemble remarquable de verrières de Jacques Simon, maître verrier de Reims, sauveur d'une partie des vitraux de la cathédrale de Reims lors de la Guerre de 14/18, mais surtout créateur prolifique et génial. Ces vitraux dédiés aux litanies de la Vierge, ont été achevés en 1939.

Dans la nef, six verrières illustrent les incantations chantant les qualités de celle qui, dans la religion catholique, est vénérée comme Vierge et Mère du Christ. Chaque fenêtre s'organise de manière identique : sur fond de verre incolore, l'espace est divisé en trois registres matérialisés par une bordure rougeoyante de forme rectangulaire.



Une de ces fenêtres « REGINA PACIS » : Reine de la Paix, porte, tout à fait en bas, une inscription ex-voto :

« Pour nos enfants, en reconnaissance » P.B.

Dans la partie médiane, une colombe en plein vol, sur fond de ciel nuageux et étoilé, porte un rameau d'olivier. Cette référence et les symboles évoquant la paix sont à resituer dans le contexte de la fin des années 30 du 20^{ème} siècle, alourdi par les menaces de guerre imminente.

Les archives des Ateliers Simon signalent que ces vitraux, initialement prévus pour l'église de Chaudardes (Aisne) ont été posés dans celle de Ballay. Le thème des litanies avait été abordé dix ans plus tôt par Jacques Simon pour la chapelle de la basilique de la Vierge noire de Mézières, vitraux aujourd'hui détruits.

Les mosaïques du maître autel ainsi que les vitraux du chœur aux motifs décoratifs d'ordre cistercien sont du maître verrier et mosaïste Auguste Labouret (1871-1964) qui présida la classe vitraux à l'exposition universelle de 1937.

Les différents décors, peints au pochoir, de style art déco confèrent de la fraîcheur à une architecture intérieure dépouillée d'inspiration romane.

Très largement inspiré du recueil « Images de verre, images de guerre » des Editions des Archives départementales des Ardennes 2004 et du livre « Les églises des reconstructions des Ardennes » aux Editions Noires Terres

